

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[150_Correspondance du général Baudrand à François Guizot : 1839-1864](#)[Item](#)[Paris, le 30 mars 1840, Général Baudrand à François Guizot](#)

Paris, le 30 mars 1840, Général Baudrand à François Guizot

Auteurs : Baudrand, Marie-Etienne-François-Henri (1774-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Conversation](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-03-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote5, AN : 163 MI 42 AP 150 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Hier, je dînais au château des Tuileries : après le repas, lorsque le roi eut congédié la plus part de ses convives, sa majesté vint à moi, me demanda si j'avais eu de vos nouvelles ; sur ma réponse négative, le prince me dit : je vois que M. Guizot est bien accueilli par les hommes de tous les rangs de la société, à Londres, et qu'il y jouit d'une juste considération, j'espère que cette considération s'accroitra encore,

et que notre ambassadeur conservera cette position qui lui plait, qui lui est avantageuse et dans laquelle il peut bien servir la France et le roi. Je trouve seulement que, dans ses dernières lettres au président du Conseil, M. Guizot paraît trop préoccupé des dispositions de l'Angleterre qui lui semblent douteuses envers nous. Guizot est enclin à croire que les ministres anglais traiteront avec les puissances étrangères sur les affaires de la Turquie sans nous.

Citer cette page

Baudrand, Marie-Etienne-François-Henri (1774-1848), Paris, le 30 mars 1840, Général Baudrand à François Guizot, 1840-03-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6074>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

Paris 20 mars 1840

11 heures Du Soir

Mon cher collègue

hier je dînai au château des Truiteries: après
le repas, lorsque le Roi eut congédié la
plus part de ses convives, Lamajeste vint
à moi, me demanda si j'avais reçu de vos
nouvelles; sur ma réponse négative, le prince
me dit: je vois que M^r Guizot est bien
accueilli par les hommes de tous les rangs
de la Société, à Londres, et qu'il y jouit
d'une juste considération, j'espère que cette
considération s'accroîtra encore, et que notre

ambassadeur. Conservera cette position, qui
lui plaît, qui lui est avantageuse, et
dans la quelle il peut bien servir le frans et
le roi. Je trouve seulement que, dans ses
dernieres lettres au president du conseil, M^r
Givrot paroit trop préoccupé des dispositions
de l'Angleterre, qui lui semblent douteuses envers
nous. G. est enclin à croire que les ministres
Anglais traiteront avec les puissances étrangères
sur les affaires de la turquie sans nous. Soyez
bien convaincu, et bon cher genent, a ajouté le
le roi, que les anglais ne feront jamais aucune
convention avec les autres puissances sur un
tel sujet; sans que la France soit une des
parties contractantes; et je voudrois que votre

notre
que je
tel
je ne
transm
on
Cher
Chamb
fond
élimin
M^r le
moyen
conduit
quelqu
inform

2
notre ambassadeur en fut aussi convaincu
que je le suis.

telle a été, en substance, la conversation;
je ne suis qu'historien et me borne à vous la
transmettre.

On apporte, assés on ce soir à dîner
chez M^r le duc de Cozes, demain, à la
Chambre des pairs, le projet de loi des
fonds secrets. Les conservateurs doivent se
réunir chez M^r le duc de Crillon ou chez
M^r le duc de Fénétra; pour aviser aux
moyens qu'ils doivent employer, et à la
conduite qu'ils doivent tenir. S'il se passe
quelque chose d'important, je vous en
informerais. mais que pourrait il survenir?

A peine nous eût-ilarris devie
pour qu'elle se manifeste par un enregistrement
pur et simple de la volonté de la chambre
élective. Adieu! à jamais toujours moi bien
Sincère et bien certain dévouement.

G^{al} Gardrand